

Homélie du 5^e dimanche du Temps Ordinaire (C)

(Cathédrale, 09/02/2025)

L'expérience de la foi est une expérience extraordinaire ! Et il n'est pas facile d'en rendre compte. Je vous invite donc, pendant quelques instants, à réfléchir à la manière avec laquelle vous pourriez exprimer cette expérience de la foi pour vous-mêmes.

➤ **Silence**

Regardons comment les textes, que nous recevons aujourd'hui, nous en parlent.

- **Isaïe** nous en parle comme d'une vision (« Je vis le Seigneur » ; « mes yeux ont vu le Roi ») ; cette vision est une rencontre dans laquelle il y a un dialogue, un appel et une réponse, qui le rejoignent au plus profond de lui-même.
 - Nous pouvons faire cette expérience nous-mêmes : il y a parfois des pensées, des rêves, ... qui nous marquent profondément et qui nous éclairent.
- **Dans le Psaume**, le psalmiste affirme que Dieu entend les paroles de sa bouche et qu'il répond à son appel, en lui donnant la force dont il a besoin.
 - Nous pouvons également faire l'expérience de la prière qui nous donne confiance, dans laquelle nous trouvons du réconfort, etc...
- **Saint Paul** exprime l'expérience de la foi comme l'accueil d'une Bonne Nouvelle : l'Evangile de Jésus, mort et ressuscité, apparu aux Apôtres et aux disciples, apparu à Saint Paul, lui-même, alors qu'il persécutait les chrétiens. Cette Bonne Nouvelle de l'Evangile est que l'amour que le Christ a vécu, jusque dans sa passion et sa mort, est plus fort que la mort, plus fort que les puissances du mal.
 - Là encore cela peut nous rejoindre, lorsque nous faisons l'expérience du pardon, par exemple, ou lorsque l'amour nous fait faire des choses dont on ne se soupçonnait pas capables.
- **Dans l'Evangile**, Saint Luc rend compte de l'expérience de la foi vécue par les Apôtres comme d'une rencontre qui commence fortuitement (*Jésus monte dans une barque pour ne pas être écrasé par la foule et pour que son enseignement soit mieux entendu de tous*). Mais cette rencontre prend un jour nouveau, étonnant même, lorsque les apôtres qui viennent de laver leurs filets vont être invités par Jésus à les jeter de nouveau pour la pêche. Ils vont obéir à cette invitation, a priori décalée, et obtenir une pêche improbable à partir de laquelle Jésus va indiquer à Pierre sa mission : « être pêcheur d'hommes ».
 - N'y a-t-il pas eu dans nos vies des rencontres, telles que celles-ci, qui nous ont surpris et qui – contre toute attente ou toute logique raisonnable – nous ont conduits sur des sentiers nouveaux, qui nous ont fait donner une orientation nouvelle à notre vie, à nos engagements... ?

L'expérience de la foi... Il nous est bon d'en rendre compte entre nous et d'écouter celles qui conduisent les uns ou les autres à faire :

- Le pas d'un renouveau dans leur foi (cf. le « Réveil de l'orgue » évoqué par Mgr Delmas, dimanche dernier, comme une parabole du « réveil de la foi » qui peut être endormie) ;
- La demande du Baptême, de la Communion, de la Confirmation ;
- Le pas du mariage ou de la vie consacrée ;
- Le choix de tel métier ou de tel engagement (à cause de Jésus) ...

Mais il y a quelque chose d'absolument incroyable, dans cette expérience de la foi, qui nous est très bien exprimé dans les textes d'aujourd'hui.

- **Isaïe** prend peur car il sait qu'il est un homme aux lèvres impures et qu'il habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures. Il sait qu'il ne mérite pas cette expérience, cette attention particulière de Dieu pour lui.
- **Saint Paul** sait son indignité à être Apôtre puisqu'il a été persécuteur de l'Église ; il sait que c'est uniquement par grâce de Dieu qu'il est appelé à porter du fruit par l'annonce de l'Évangile.
- **Les Apôtres**, dans l'évangile, sont saisis d'effroi devant ce qui leur est donné de vivre dans cette pêche miraculeuse qu'ils ont vécue dans l'obéissance à la parole de Jésus. Pierre va jusqu'à demander à Jésus de s'éloigner de lui tant il se sait pécheur.

Alors ? Si petit(e) que tu sois, si indigne que tu penses être, si malade ou si pécheur que tu sois, le Seigneur vient à ta rencontre pour te dire son amour et pour t'inviter à participer, avec lui, à son œuvre d'amour. Dans l'Eucharistie, il se donne à toi, dans sa Parole et dans son Corps livré. N'aie pas peur de tout laisser pour le suivre. Amen.

Abbé François GOURDON,
votre curé.